



« A huit ». Air : *Que pena tiene el alma* (V. Parra)



Amis ! comme le temps passe !
Des souvenirs s'effacent,
Et nos pauvres carcasses,
Survivent tant bien que mal...



Et tournent les aiguilles
Vieillissent les familles,
Nous sommes des brindilles,
Dans un monde infernal.



Les saisons se succèdent,
Avec ces intermèdes,
Qui sont notre remède,
Et nous donnent le moral.



Un cheveu blanc qui pousse,
N'abîme pas les frimousses,
Ensemble, la vie est douce,
A huit, c'est un régal.



Peut-être une petite ride,
Mais un sourire limpide,
Est la réponse splendide,
Aux horloges fatales.



A chaque retrouvaille
S'efface la grisaille,
Promenades et ripailles,
A huit, c'est idéal.

